

# L'estampe change chez Boisanté

## GALERIE

Avec "flux encre et cétéra", Clémence Boisanté met à l'honneur, à Montpellier, deux manières d'estampage et deux maisons réputées.

Après Alberto, sous le nom d'œuvre inaugurale de son nom, expose Stève Alexandre Cabanel, à Montpellier, qui le veut composer un accrochage harmonisant les rapports entre l'art et l'artisanat, la graviste Clémence Boisanté conserve et le sens du rythme et celui de la forme de pour Alberto et cétéra, à voir jusqu'au 25 février. Cette fois, il n'est plus question d'harmonie mais d'analyse entre art et craft puisque les estampes qui sont cette exposition met à l'honneur

procédés, des deux. « Après avoir été engagée durant une dizaine d'années, les estampes reviennent sur le devant de la scène artistique car elles présentent le double intérêt de favoriser l'accès à l'art aux amateurs d'artistes de retour comme des plus jeunes et d'offrir des collaborations avec d'autres artistes et artisans », souligne Clémence Boisanté qui focalise son attention sur deux maisons réputées du territoire.

Ainsi, Anaglyphs (basée à Saint-

Georges d'Orques) est elle de plus en plus connue pour ses livres sur l'art ou dédiés à la sculpture plus d'art. Sous la direction Philippe Malo se concentre initialement sur les destructeurs de l'art moderne mais depuis l'arrivée de Thierry Angles en 1993, le travail s'est élargi à la figuration. Plus d'art contemporain, le street art. Aujourd'hui, figurent au catalogue 140 œuvres, 5 000 tirages ou tirages numériques de plus de 250 artistes, et non des moindres. Chez Boisanté, on peut voir notamment, sont plus jeune des Hervé Di Rosa, Antonio Seguí, François Boisjard, Alain Clément, Hervé Thévenaz, Eric Mitz, Bruck... Parallèlement, la galerie expose le tout aussi montpellier travail

de l'atelier DPM (basé à Sète). Il est né en 2013 de l'association de Jean-Marc Proust, maître graveur sur bois, Bruno Lacoste, héritier du savoir-faire lacoste qui aime le phototypie et le colorisme poétique, et Jean-Charles Duguy, grand amoureux d'art. Soigné d'art, donc, est de pratiquer l'art au service de la gravure sur bois et la transmission par la mise en couleur au pochoir en feuille de zinc. Un traitement d'une rare physico-chimie à tracer à, entre autres, Robert Combas, Fabrice Huber, Abdelkader Bencherouf, Mark Hago, Jean-Luc Piretti... Mais visiteurs, gare à vous ! L'estampe à ce défaut semble que d'être assez abordable !



Les catalogues d'Anaglyphs : Di Rosa, Seguí, Boisjard, Clément...

# L'estampe change chez Boisanté

🕒 2 min



**A**près *Aimons-nous vivants*, expo inaugurale de son nouvel espace 24 rue Alexandre-Cabanel, à Montpellier, qui la voyait composer un accrochage harmonisant les rapports entre l'art et l'artisanat, la galériste Clémence Boisanté conserve et le sens du rythme et celui de la formule pour *Aux encres et cétéra*, à voir jusqu'au 25 février. Cette fois, il n'est plus question d'harmonie mais d'osmose entre art et craft puisque les estampes que sa nouvelle exposition met à l'honneur procèdent des deux. « Après avoir été négligées durant une vingtaine d'années, les estampes reviennent sur le devant de la scène artistique car elles présentent le double intérêt de favoriser l'accessibilité aux œuvres d'artistes de renom comme des plus jeunes et d'offrir des collaborations riches entre maîtres artisans et artistes », souligne Clémence Boisanté qui focalise son attention sur deux maisons réputées du territoire.

Ainsi, Anagraphis (basée à Saint-Georges-d'Orques) est-elle depuis quarante-cinq ans une maison d'édition dédiée à la sérigraphie d'art. Son fondateur Philippe Viala se concentre initialement sur les dessinateurs de bande dessinée mais depuis l'arrivée de Thierry Angles en 1993, le travail s'est élargi à la figuration libre, l'art contemporain, le street art. Aujourd'hui, figurent au catalogue 840 œuvres, 8 500 tirages originaux signés de plus de 250 artistes, et non des moindres. Chez Boisanté, on peut voir (admirer, serait plus juste) des Hervé Di Rosa, Antonio Ségui, François Boisrond, Alain Clément, Hervé Télémaque, Erro, Mist, Brusk...

Ainsi, Anagraphis (basée à Saint-Georges-d'Orques) est-elle depuis quarante-cinq ans une maison d'édition dédiée à la sérigraphie d'art. Son fondateur Philippe Viala se concentre initialement sur les dessinateurs de bande dessinée mais depuis l'arrivée de Thierry Angles en 1993, le travail s'est élargi à la figuration libre, l'art contemporain, le street art. Aujourd'hui, figurent au catalogue 840 œuvres, 8 500 tirages originaux signés de plus de 250 artistes, et non des moindres. Chez Boisanté, on peut voir (admirer, serait plus juste) des Hervé Di Rosa, Antonio Ségui, François Boisrond, Alain Clément, Hervé Télémaque, Erro, Mist, Brusk...

Parallèlement, la galerie montre le tout aussi remarquable travail de l'atelier DPJ (basé à Sète). Il est né en 2013 de l'association de Jean-Marie Picard, maître graveur sur bois, Bruno Jacomet, héritier du savoir-faire Jacomet qui allie la phototypie et le coloris au pochoir, et Jean-Claude Dugrip, grand amateur d'art. Sa spécificité, donc, est de pratiquer l'art ancestral de la gravure sur bois en la transfigurant par la mise en couleur au pochoir en feuille de zinc. Un traitement d'une rare physicalité qui va à ravir à, entre autres, Robert Combas, Fabrice Hyber, Abdelkader Benchama, Marie Hugo, Jean-Luc Parent... Mais visiteurs, gare à vous : l'estampe a ce défaut terrible que d'être assez abordable !

J. Be

Avec "Aux encres et cétéra", Clémence Boisanté met à l'honneur, à Montpellier, deux manières d'estampage et deux maisons réputées.